

L'ÉCHO du Parc

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI !

CONJUGUER PAYSAGE ET BIODIVERSITÉ AU PRÉSENT

N°74/ AVRIL - JUIN 2017

AUFFARGIS / BAZOCHES-SUR-GUYONNE / BONNELLES / BOULLAY-LES-TROUX / BULLION / CERNAY-LA-VILLE
CHÂTEAUFORT / CHEVREUSE / CHOISEL / CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES / COURSON-MONTELOUP
DAMPIERRE-EN-YVELINES / FONTENAY-LÈS-BRIIS / FORGES-LES-BAINS / GALLUIS / GAMBAIS / GAMBAISEUIL / GIF-SUR-YVETTE / GOMETZ-LA-VILLE
GROSROUVRE / HERMERAY / JANVRY / JOUARS-PONTCHARTRAIN / LA CELLE-LES-BORDES / LA QUEUE-LEZ-YVELINES / LE MESNIL-SAINT-DENIS
LE PERRAY-EN-YVELINES / LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE / LES BRÉVIAIRES / LES ESSARTS-LE-ROI / LES MESNULS / LÉVIS-SAINT-NOM / LONGVILLIERS
MAGNY-LES-HAMEAUX / MAREIL-LE-GUYON / MÉRÉ / MILON-LA-CHAPELLE / MONTFORT-L'AMAURY / POIGNY-LA-FORÊT / RAIZEUX / RAMBOUILLET
ROCHFORT-EN-YVELINES / SAINT-FORGET / SAINT-LAMBERT-DES-BOIS / SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE / SAINT-RÉMY-L'HONORÉ / SENLISSE / SONCHAMP
SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD / SAINT-LÉGER-EN-YVELINES / VIEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES



L'Écho du Parc > avril> juin 2017 - n°74

Directeur de la publication : Anne Le Lagadec. **Président de la commission communication** : Guy Poupard.

Rédacteur en chef : Virginie Le Vot. **Comité de rédaction** : Virginie Le Vot, Hélène Binet, Patrick Blanc, Anne Le Lagadec, Pierre Lefèvre. **Ont participé à ce numéro** : R. Artiges, C. Giobellina, S. Girard, L. Guilbot, P. Rocher.

Pour l'équipe du Parc : X. Stephan, J. Tisseront, B. Houguet, B. Rombauts, M. Dumazeau, S. Dransart, M. Doubre, A. Mari, J. Bureau.

Création, mise en page : e.maginère - www.emaginerere.fr.

Impression : IMAYE, label Imprim'vert. Imprimé sur papier sans chlore garanti FSC.

Photographies : X. Stephan, Jean-Michel Privat, O. Marchal, B. Rombauts, Alizari, V. le Vot. Parc naturel régional Château de la Madeleine - Chemin Jean-Racine - 78472 Chevreuse Cedex - Tél. : 01 30 52 09 09.

www.parc-naturel-chevreuse.fr. Fédération des Parcs naturels régionaux de France : www.parc-naturels-regionaux.fr



Première saison culturelle !

Retrouvez tous les rendez-vous du **Petit Moulin** de ce printemps à la page 24.

Ouvert d'avril à octobre

mer. et sam. : 14h-18h30

dim./ jours fériés : 10h-18h30

Vacances scolaires : mer. à ven. :

10h-13h /14h-18h30 / sam. : 14h-18h30

dim. et jours fériés : 10h-18h30



Le mot du Président

Le 1^{er} mars dernier, notre Parc accueillait Barbara POMPILI, Secrétaire d'Etat en charge de la Biodiversité et Philippe RICHERT, Président de l'Association des Régions de France à l'occasion du cinquantième anniversaire de la signature du décret de création des Parcs naturels régionaux par le Général de Gaulle.



En compagnie de Michaël WEBER, Président de la Fédération des parcs naturels régionaux de France, nos invités ont pu découvrir, sous la pluie, les travaux récents d'ouverture des prairies de Port-Royal-des-Champs à Magny-les-Hameaux (voir pages 6 et suivantes), ainsi que le circuit pédagogique du Marais de Maincourt à Dampierre-en-Yvelines qui concilie l'un et l'autre, paysage, hydrologie et biodiversité. Nous sommes fiers de ces deux belles réalisations du Parc, qui œuvrent à long terme en faveur des continuités écologiques, tout en protégeant le patrimoine paysager exceptionnel du Parc naturel régional.

Barbara POMPILI a rappelé lors de la conférence de presse qui a suivi les visites de terrain que les parcs « *contribuent à notre qualité de vie. Parce qu'il fait bon les découvrir et les parcourir, mais aussi - et cette dimension prend une importance toute particulière - parce qu'ils apportent des services essentiels : régulateurs des conséquences du dérèglement climatique, contributeurs à la préservation de la biodiversité, ils constituent des points d'appui essentiels à la réponse indispensable aux crises écologiques auxquelles nous devons faire face. Ils sont notre patrimoine commun : il est indispensable de rappeler que la première chose que les Français ont en commun, au-delà de leurs origines propres, de leurs croyances, de leur statut social, c'est une nature d'exception que le monde entier nous envie. Et les parcs naturels régionaux sont une part importante de ce patrimoine en partage* ».

Elle poursuit : « *les PNR jouent également un rôle essentiel en matière de développement économique des espaces ruraux. Ce 50^e anniversaire démontre que protéger l'environnement n'est pas une lubie de bobos du XXI^e siècle. Mais également, et surtout, que pendant ce demi-siècle, les Parcs naturels régionaux se sont imposés comme des outils efficaces, qui inventent des solutions concrètes en matière de développement durable, concilient qualité de vie, préservation d'un patrimoine naturel et culturel qui contribue à l'identité et à l'attractivité de notre pays et activités économiques : les 4 millions de Français qui ont la chance de vivre sur le territoire d'un de nos 51 parcs naturels régionaux, qui représentent 15% du territoire national, ne vivent pas sous cloche. Les 300.000 entreprises qui y développent leurs activités, qui y entretiennent et y créent l'emploi, sont la preuve du dynamisme du concept. Ils inventent un modèle de société* ».

On ne peut pas mieux dire. Je me réjouis pour ma part de cette reconnaissance et souhaite que tous les habitants, acteurs économiques et sociaux du Parc puissent éprouver cette différence qui fait toute la valeur d'un parc naturel.

Yves Vandewalle
Président du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

02 Dans les communes

HABITER LE PARC

- 04 Fontenay-les-Briis : explorer les possibles
- 06 Conjuguer biodiversité et paysage au présent



DÉCOUVERTE

- 16 L'art contemporain ne se fait plus prier
- 19 Aimer et protéger la nature sans réserve
- 21 La maladie de Lyme petite tique, grosse maladie



- 09 Broyer du vert
- 10 Architecture : conseils très particuliers

INITIATIVES

- 12 Dix berceaux dans mon jardin
- 14 Bergerie nationale



AGENDA P22
LES RENDEZ-VOUS
DU PARC





Oh, oh ! 200 euros de cadeau pour l'achat d'un vélo.

Mais pas n'importe quel vélo, un VAE (encore un sigle pour un cycle...) : un vélo à assistance électrique.

2 Du 15 novembre 2016 au 28 février 2017, le Parc a relayé une offre de réduction conséquente pour l'achat d'un VAE : 200 € concédés par les magasins partenaires de l'opération.

« Cette aide a incité plus de cinquante personnes à acheter ! se réjouit Julie Tisseront, chargé de l'opération au Parc. Sur 65 formulaires reçus de personnes potentiellement intéressées, 54 ont acheté un vélo et près de 2/3 d'entre elles utilisent désormais ce moyen de transport pour se rendre à leur travail. »

Si vous n'avez pas pu bénéficier de cette opération, pas d'inquiétude, une aide de l'État a pris le relais pour subventionner l'achat d'un VAE à hauteur de 20 % de son prix et jusqu'à 200 € maximum. Cette aide est valable jusqu'au 31 janvier 2018.

La Jean Racine, une rando cycliste de nature éco-responsable

Tri des déchets, co-voiturage, inscription dématérialisée, communication économe en papier et en encre d'impression, ravitaillement avec des produits locaux... Voici une rencontre VTT enracinée dans le respect de la nature.

La Jean Racine est un événement de cyclo-tourisme créé par l'association Véloxygène en 1982 à St-Rémy-lès-Chevreuse et devenu une référence régionale. Le Parc soutient les organisateurs qui désiraient minimiser l'impact de la course sur l'environnement. Ainsi tout une série d'actions éco-responsables ont été mises en place sans nuire aucunement au plaisir des sportifs, des randonneurs et des riverains, au contraire ! Vous le constaterez les 29 et 30 avril au Domaine Saint-Paul à St-Rémy qui accueille le village départ ainsi qu'un salon du vélo. Le Parc y tiendra un stand pour tester des VAE et marquer vos vélos d'un anti-volet bicycode gratuit, avec l'association *Mieux se déplacer à bicyclette* et le Conseil Départemental 78.

NB : le Parc peut également recommander divers matériels et solutions éco-responsables lors de manifestations locales, renseignez-vous auprès de Julie Tisseront au 01 30 52 09 09.

L'épi ESSAIME

Nous vous présentons il y a environ un an l'Epi Castelfortain, une boutique participative qui ouvrait à Châteaufort. Le succès de cette formule a incité une nouvelle association à créer le même modèle de boutique à Saint-Aubin sur le plateau de Saclay. L'épi de la Vallée, c'est son petit nom, s'est installé dans la ferme de la Commanderie et s'adresse aux habitants de Gif-sur-Yvette, de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et alentours. Le principe est collaboratif : les adhérents sont tous bénévoles et gèrent la sélection des produits, l'approvisionnement et la vente. Une éthique guide cette démarche, la production doit être la plus proche de la ferme (75 % des producteurs se situent dans un périmètre de 20 km) et la plus naturelle possible. L'assurance d'une traçabilité, de circuits courts, de produits de saison et de qualité.

www.monepi.fr/delavallee



Soutenez un projet de Houf : du Houblon made in Vallée de Chevreuse !

Jeune agriculteur, Johann Laskowski se lance dans la culture de houblon en production biologique, la première en Île-de-France, sous la marque « La Houf ! la Houblonnière Francilienne ». Il a trouvé pour cela des terres accueillantes à la ferme des Clos à Bonnelles. Son activité vient ainsi compléter la diversification de l'exploitation agricole engagée par Pascal Valois depuis l'année dernière. Johann fournira les micro-brasseries artisanales du Parc, comme la célèbre Volcelest, et plus largement celles de l'ensemble de la région. Pour soutenir son installation, une campagne de financement participatif débute en avril sur la plateforme kisskissbankbank. La collecte lui permettra de poursuivre ses investissements matériels indispensables au démarrage de la production !

[facebook.com/lahoufidf](https://www.facebook.com/lahoufidf)



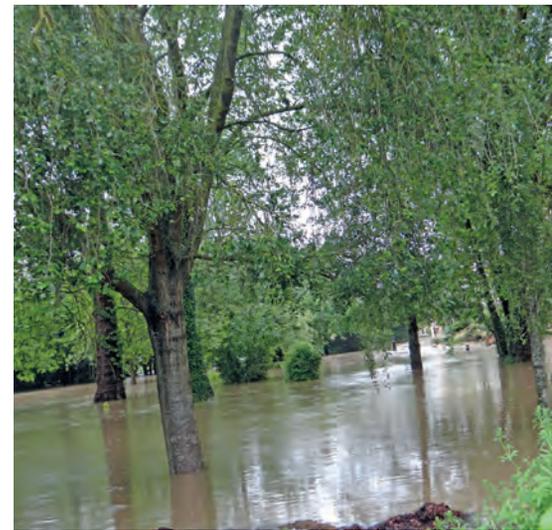
Un nom pour un oui à la monnaie locale

Depuis fin mars et jusqu'au 17 avril, vous pouvez voter pour donner un joli nom à notre future monnaie locale. Depuis le lancement officiel du projet il y a plus d'un an, environ 200 propositions ont été faites. Nous voici donc à l'heure du choix de son patronyme en attendant sa mise en circulation. Contribuez et parlez-en autour de vous ! Le vote se déroule en ligne : <http://monnaie-vallee-chevreuse.fr/>



A l'école de l'eau

Douze élus ont suivi au cours de l'année 2016 des journées de sensibilisation sur l'eau organisées par le Parc et l'Agence de l'Eau Seine Normandie. Alternant théorie, pratique, ateliers et découvertes du patrimoine local de l'eau, ils ont pu ainsi compléter leurs connaissances. Ils pourront aussi mobiliser ces ressources pour ensuite au quotidien faire les bons choix et développer des projets compatibles avec la qualité des milieux aquatiques. Une expérience très utile au dire de tous les participants.



Conférence et expo sur les crues 2016

Un an après les crues exceptionnelles qui ont durement touché notre territoire, l'Union des Amis du Parc propose de revenir sur ces événements à la lumière de différents retours d'expérience. Elle organise le samedi 13 mai une conférence-débat intitulée *Crues et inondations : les comprendre pour mieux les prévenir*. (de 16 heures à 18h30 au Domaine de Coubertin, 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse) president@amis-parc-chevreuse.org 06 88 90 89 74 Et d'avril à mai dans la cour du château de la Madeleine, une exposition autour des photos transmises par les habitants reviendra elle aussi sur ce phénomène exceptionnel en apportant à la fois des explications et des solutions pour limiter à l'avenir les conséquences de ces épisodes extrêmes. Entrée libre aux horaires d'ouverture.

FONTENAY-LES-BRIIS : EXPLORER LES POSSIBLES

L'aménagement, une affaire de spécialistes ? A Fontenay-les-Briis, on fait le pari inverse et c'est plutôt l'affaire de tous ! Depuis septembre dernier, les habitants sont invités à imaginer le devenir de leur village.

OÙ EST LE CENTRE DE FONTENAY ? OÙ SE RETROUVE-T-ON À FONTENAY ? ET LE CENTRE BOURG DANS TOUT ÇA ?

Vous connaissez les formes classiques de concertation : des techniciens et des élus réalisent des études en vue d'un projet d'aménagement et vont ensuite soumettre une proposition un peu aboutie aux habitants pour recueillir leur avis et prendre en compte leurs suggestions.

À Fontenay-les-Briis, la commune expérimente une forme assez différente de participation. La motivation de départ pour le maire, Léopold Le Compagnon, c'est de trouver le moyen de revitaliser le centre Bourg, tout en préservant son identité. Mais pour évaluer les besoins, les attentes, les possibilités, rien de tel que de faire parler ceux qui y vivent ! Pour autant, les réunions attirent en général une toute petite partie de la population et les participants ne sont



pas forcément représentatifs ou n'osent pas toujours s'exprimer. Alors, il faut imaginer d'autres moyens de recueillir cette parole et ce ressenti. C'est là qu'a commencé le travail innovant de l'atelier d'urbanisme Approches, retenu pour aider la commune dans cette démarche. « Nous avons sillonné le village à toute heure, afin de croiser les habitants, de voir comment ils utilisent l'espace public, de cerner leurs habitudes » précise Kelly Ung d'Approches. « Nous avons discuté avec eux de leurs pratiques. Nous avons même été dormir chez des habitants volontaires pour mieux comprendre leur mode de vie réel, leurs déplacements, leurs horaires,

leurs activités sociales. » Un local vacant dans le bourg a été investi pour l'occasion et baptisé l'Abriis. D'octobre 2016 à juillet 2017, on y accueille des ateliers de travail entre les élus et les habitants, des temps conviviaux suivis de débats, des comités de pilotage auxquels participent



trois habitants. Les architectes et urbanistes y sont présents 3 jours par mois ce qui facilite grandement les échanges avec les Fontenaysiens. « C'est véritablement innovant en zone rurale ! s'enthousiasme Jennifer Bureau, chargée de mission Urbanisme du Parc, et c'est ce qui a motivé le Parc à financer le volet participatif de l'opération. Jamais cela ne s'est fait auparavant en Vallée de Chevreuse ». « Il y a eu une soirée où les habitants étaient accueillis avec une





soupe avant de discuter de l'avenir du village, explique Jennifer Bureau. *Tout le monde a été d'abord déconcerté puis très agréablement surpris par ce temps de partage.*»

« En multipliant les rencontres, les observations sur le terrain, les échanges, l'objectif est d'impliquer les habitants



à toutes les phases du projet jusqu'à la décision finale éventuelle de nouveaux aménagements » précise Kelly Ung. *« C'est un travail d'échange et de pédagogie pour explorer les possibles ».*

Premiers enseignements de ces échanges et pistes pour l'avenir

Les Fontenaiziens sont attachés à la tranquillité de leur commune, à vivre « *comme à la campagne* » environnée d'espaces ruraux, en résumé à maintenir leur cadre de vie. Mais la difficulté de Fontenay-les-Briis est sa géographie. Le



« On a déjà beaucoup de choses. Ce qui nous faut c'est un espace où on est contents d'y être. »
« Je pense qu'il y a vraiment moyen de faire « pour tout le monde ». Il faut partir du principe que les gens ont déjà tout chez eux. Il faut leur permettre de trouver autre chose, et de se retrouver. »



village de 2000 habitants est éclaté en onze hameaux, dont le Bourg qui est le centre historique avec un lotissement pavillonnaire et Bel Air où se concentrent les commerces, l'école et les activités de loisir. Revitaliser le centre Bourg ne peut donc pas passer par l'ouverture de commerces. Ils viendraient en concurrence des magasins de Bel Air et auraient peu de chance d'être viables économiquement. En revanche, il y a beaucoup de besoins isolés qui pourraient trouver leur équilibre dans un lieu collectif : un espace qui offre à la fois des espaces de « coworking », un accueil d'assistantes maternelles pour qu'elles puissent se retrouver dans la journée, un café associatif, un point d'information pour les cyclotouristes ou les randonneurs, un dépôt de pain pour la boulangerie de bel air...

« il faut sans doute aussi retrouver un maillage de chemins pour circuler dans le centre bourg, relier les hameaux entre eux

- La difficulté de Fontenay, c'est qu'il y a le bourg mais aussi plein de hameaux. Et ils voulaient favoriser un peu les Marronniers. C'est pour ça qu'il y a eu des magasins qui se sont créés là bas, un peu au détriment d'ici (ndrl : le centre bourg)

et favoriser ainsi les déplacements piétonniers ». Bel air n'est par exemple qu'à 10 minutes à pied du centre bourg, mais il faut aujourd'hui longer la départementale pour s'y rendre. Ce n'est pas adapté et ça favorise le déplacement automo-

bile. « *La distance perçue dépend du plaisir du cheminement* » précise Kelly Ung. Retrouver de la sociabilité peut aussi passer par retrouver ce plaisir du chemin buissonnier, en ouvrant ici une venelle, là en permettant la traversée de passages aujourd'hui fermés ou privés et en mettant en valeur le patrimoine architectural (château, la mairie, l'église ...)

Mais « *peut-être l'idée d'un équipement ne sera finalement pas retenue, tout reste ouvert* » insiste Benoit Charreyre. La dernière phase du projet consistera à expérimenter certains des choix effectués. Ce pourrait être par exemple de fermer des rues à la circulation pour tester la piétonnisation, si c'est une option retenue. La démocratie participative a trouvé à Fontenay-les-Briis son expression la plus concrète. ■

PIERRE LEFÈVRE



« Quand je suis arrivé ici, c'était un village. Maintenant ça a changé, il y a plein de nouvelles constructions. »

« Le problème ici c'est les transports. Y'a pas de transports ici, il n'y a rien qui passe. »



CONJUGUER BIODIVERSITÉ ET PAYSAGE AU PRÉSENT

N' imaginez plus le paysage qu'offrait Port-Royal au XVIII^e siècle, allez le voir ! Celui-ci se dévoile aujourd'hui grâce aux travaux de défrichement réalisés par le Parc cet hiver. Une nouvelle respiration pour l'Abbaye, mais aussi pour la biodiversité qui retrouve une plus grande richesse.

L'herbe refait timidement son apparition dans le fond de vallée de Port-Royal des Champs après quatre mois de travaux de défrichement. La forêt a ainsi de nouveau cédé la place à des prairies humides. L'objectif pour le Parc qui a mené l'opération est double : retrouver les perspectives paysagères d'autrefois et favoriser une biodiversité spécifique à ces écosystèmes. Que l'on se penche sur la carte de Cassini du XVII^e siècle ou celle du début du XX^e siècle, le constat est le même : le fond de vallon de Port-Royal-des-Champs offrait en effet un paysage ouvert de prairies pâturées ou fauchées et de cultures vivrières. « La partie

récemment déboisée correspond à ce qui devait être cultivé alors et que montrent les gravures du XVIII^e siècle » rappelle Philippe Luez, conservateur au musée de Port-Royal. Le développement d'une agriculture moderne performante a conduit les paysans à délaisser ces espaces pour cultiver sur les plateaux. Avec la déprise agricole et la disparition des pâtures, la forêt a rapidement investi cet espace.

Quand la forêt masque les reliefs

Dans ces fonds de vallons boisés, « certains habitants disent éprouver des

sensations d'étouffement parce qu'il n'y a plus de point de vue et que le regard est arrêté par les masses d'arbres, commente Marion Doubre chargée de mission Paysage au Parc. Le paysage est comme absorbé par la forêt ». Le relief est gommé. La présence de l'eau est masquée. En coupant des arbres, de nouvelles perspectives se dévoilent. « Les vues lointaines donnent au promeneur des repères qu'il avait perdus et le paysage retrouve ainsi une grande richesse », ajoute Marion Doubre.

Une autre bonne raison pour couper des arbres sur des zones bien ciblées, même si ça peut paraître étrange au départ aux amoureux de la nature, c'est de favoriser



une augmentation de la biodiversité et le retour d'espèces remarquables. « *la reconquête des espaces humides fait partie dès l'origine des objectifs du Parc*, explique d'ailleurs Alexandre Mari, chargé de mission agriculture durable au Parc. *80 % des espèces protégées de la flore d'Île-de-France sont présentes dans notre Parc naturel. Or, plus de deux tiers de ces espèces sont liées aux milieux humides ouverts qu'on trouve essentiellement dans les fonds de vallée, alors même qu'ils ne représentent que 6 % du territoire* ». Les prairies humides comme celles de Port-Royal possèdent ainsi une très grande valeur écologique. Elles abritent par exemple près de 700 espèces insectes, parmi lesquelles de nombreuses espèces rares et protégées.

Une reconquête sélective

L'intention du Parc n'est cependant pas de reconquérir tous les fonds de vallée, mais de « *retrouver suffisamment de prairies le long des ruisseaux pour que les échanges biologiques restent fonctionnels* » précise Alexandre Mari. C'est-à-dire que la distance qui sépare entre elles des mêmes populations de faune ou de flore soit raisonnable, de 1 à 2 kilomètres, pour permettre leur circulation et ainsi des échanges génétiques. C'est la garantie pour les espèces de conserver

leur capacité d'adaptation. En effet, si des plantes peuvent être transportées par la rivière ou le vent, certaines espèces ne peuvent, elles, se déplacer qu'au sol. C'est le cas pour certains insectes comme les coléoptères.

Une fois coupés les arbres qui étouffaient la prairie, le travail ne s'arrête pas là. Sinon, la forêt reprendrait ses droits progressivement et tout serait à recommencer au bout d'une quinzaine d'années seulement. La solution : faire de ces prairies, comme autrefois,

des pâtures. Encore faut-il trouver un éleveur intéressé et prêt à accepter les contraintes techniques. Le contrat est simple : l'éleveur peut laisser ses bêtes dans les enclos posés par le Parc sans payer de loyer. En retour il s'engage à respecter les règles édictées par le Parc, qui permettent de préserver les écosystèmes. Les bêtes ne peuvent ainsi venir pâturer que quelques mois de l'année, du printemps à la fin de l'été. Leur nombre est aussi adapté à la fragilité du milieu. À Port-Royal, sur une partie de la zone



CONJUGUER BIODIVERSITÉ ET PAYSAGE AU PRÉSENT



Visite de la secrétaire d'Etat le 1^{er} mars à l'occasion des 50 ans des Parcs : cette réouverture est une réalisation exemplaire d'une relation équilibrée homme nature.

déboisée particulièrement humide, la durée de la pâture est encore plus réduite : 3 mois seulement, de juillet à septembre. Ce seront des poneys choisis pour leur faible poids, de l'ordre de 120 kilos, qui occuperont cette zone. Des bêtes plus lourdes s'enfonceraient trop et finiraient par abîmer le sol de cet espace. Dans le reste des zones dédiées aux pâtures, ce seront en revanche des vaches qui viendront entretenir le milieu.

Une logique gagnant-gagnant

L'éleveur n'a pas encore été choisi. Frédéric Peltier qui possède la ferme Grand Maison avec 450 vaches connaît bien cet échange gagnant-gagnant puisqu'il met déjà ses bêtes dans un pâturage de ce type depuis 2004 à la Réserve naturelle régionale Val et

Coteau de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et, depuis 2011, aux Vaux de Cernay ainsi qu'au Breuil à Chevreuse. L'opération est intéressante car c'est le seul moyen pour lui d'avoir des terres pour ces bêtes dans une région où elles sont rares. Côté financier, l'absence de loyer ne veut pas dire absence de coût. Ce que l'éleveur ne paie pas pour la location, il le paie en temps passé pour l'entretien manuel des clôtures et en travaux pour régénérer le couvert herbacé les premières années. Dans les prairies qu'ils louent par ailleurs, il utilise parfois un désherbant chimique. Impossible de procéder ainsi dans les prairies humides qui lui sont confiées. Le respect des écosystèmes l'exige. Les motivations de Frédéric Peltier sont aussi écologiques aujourd'hui et il apprécie de participer ainsi à ce travail de restauration de ces écosystèmes. En

fait « c'est devenu un acte militant » explique-t-il. De son côté, le Parc sait faire preuve de souplesse avec ses partenaires lorsque cela est nécessaire. En principe, les vaches qui pâturent ne peuvent pas avoir d'autre alimentation que l'herbe de la prairie. Sinon, les apports organiques supplémentaires pourraient déséquilibrer l'écosystème et favoriser les plantes qui apprécient l'excès d'azote, au détriment des plantes remarquables. Mais lorsque la sécheresse a sévi l'été dernier et qu'il n'y avait plus assez d'herbe, l'éleveur a pu apporter du fourrage pour nourrir ses vaches. Le résultat de l'effort de restauration à Port-Royal est déjà là au moins visuellement. « C'est une mise en valeur du site éblouissante qui devrait attirer de nouveaux visiteurs, s'enthousiasme Philippe Luez, on retrouve la sensation que les résidents de l'Abbaye de Port-Royal devait avoir jusqu'à la Révolution française. En se promenant sur le chemin Racine qui borde Port-Royal, il y a ainsi des points de vue remarquables qui ont un charme fou. On y aperçoit le pigeonnier, la chapelle et les éléments qui restent encore de l'Abbaye ». D'autres projets de restauration sont déjà programmés. ■

PIERRE LEFÈVRE

Pâturage sur les coteaux du château de la Madeleine

Redonner au château de la Madeleine la visibilité qu'il avait depuis la vallée il y a un siècle, c'est l'objectif des travaux forestiers qui ont été réalisés sur les pentes qui mènent au château depuis Chevreuse. Au début du XX^e siècle, il y avait là encore de petits potagers et des vignes. Ceux-ci ne reviendront pas. L'usage du lieu a changé, mais la qualité de vie et la mise en valeur du patrimoine est devenue une exigence qui n'existait pas alors. Une fois les clôtures posées, ce seront des chèvres et quelques moutons qui devraient venir brouter notamment les ronces et arbustes qui apparaîtront fatalement. Cette pratique, dite d'écopâturage, n'a rien de commun avec l'entretien des prairies humides. Il s'agit là d'un service assuré par un spécialiste de l'entretien des espaces verts et qui est rémunéré par la commune. Bien connu dans le Parc, l'écopâturage coûte moins cher que l'entretien manuel exigé par les pentes du château.



1906 : les coteaux autour du château étaient alors bien dégagés. Pour redonner cette visibilité à la forteresse, des arbres ont été coupés.

BROYER DU VERT

Il y a un an, nous vous annonçons le projet de mettre à disposition des habitants de quelques communes un broyeur collectif, mené par l'association Culture et Loisirs de Saint-Léger-en-Yvelines avec la participation de la Fabric des Colibris et le soutien du Parc. Après quelques ajustements inhérents à la sécurité, au suivi et à l'entretien du matériel, le dispositif a démarré en septembre 2016. Les heureux utilisateurs saluent unanimement l'efficacité et l'intérêt du broyat. Témoignages.

OUI

Oui, broyer du vert c'est bon pour le moral mais aussi pour enrichir le sol ! Petit rappel : le broyage de déchets végétaux fournit du bois déchiqueté idéal pour couvrir le sol au pied des plantations. Ce matelas naturel est non seulement du plus bel effet dans un jardin mais il apporte des nutriments lors de sa lente décomposition et il maintient l'humidité nécessaire à la vie de la plante, tout en empêchant la pousse d'autres végétaux indésirables.

Le collectif qui gère le prêt propose un broyeur électrique pour les petits jardins ou, lorsque les coupes sont plus volumineuses (branches jusqu'à 9 cm de diamètre), un broyeur thermique plus puissant. L'utilisation de ce dernier est payante moyennant un coût symbolique de 2 euros les 6 minutes. « Après avoir taillé des noisetiers, j'ai fait près de 2 m³ de broyat qui a permis de pailler le jardin et cela m'a coûté 16 euros ! se réjouit Hubert Marteau. L'outil fonctionne très bien, l'expérience est plus que concluante. »

Même satisfaction pour Alain Boehringer qui a utilisé le paillis pour ses plantes ornementales et son potager. « Casques et gants sont fournis, ils sont indispensables, des branches peuvent fouetter lorsqu'elles sont aspirées par le broyeur. Il suffit de respecter les consignes de sécurité, c'est un matériel professionnel fantastique. Et grâce au paillage, la tâche du désherbage devient quasi inexistante. »

« J'ai découvert ce service au forum des associations, explique Thierry C. C'est bien plus simple que d'emmener les branches à la déchèterie. Après deux week-ends de coupes et d'élagage, il ne m'a fallu que 2h pour réduire le tout en un volume de paillage que j'ai épandu dans le jardin et au pied de la haie. J'achetais du paillage avant, c'est une économie. Tout est bien pensé, la machine est sûre, facile d'emploi et pratique. »

« J'avais beaucoup de haies et de vieux arbres à entretenir, confie Jean Boiselet. Les coupes de branchage ont été rapidement transformées en paillage qui profite depuis à toutes les plantes du jardin, de mes fraisiers aux arbres les plus gros. L'idéal est de l'épandre en automne et en hiver. Au printemps le paillis absorbe trop d'azote et les plantes peuvent jaunir, à moins de le mélanger avec de la verdure : feuilles et herbe coupée. Sitôt le broyage réalisé, il faut l'étaler. »

Une vidéo très didactique vous donne les bons gestes et les précautions à prendre :

<https://sites.google.com/view/broyeuritinerant>

Le projet ne demande qu'à se développer : « nous serions très contents que d'autres communes se rallient à cette démarche avec un référent pour la gestion et le suivi des prêts, proposent Sandrine Leborgne, présidente de l'association et Frans-Yves Marescot responsable du collectif. » ■

PATRICK BLANC



Réservez



Le broyeur vient à domicile



Broyez vos déchets verts



Pailliez votre jardin avec le broyat

Référents

Saint-Léger-en-Yvelines : Frans-Yves Marescot 06 60 66 13 53 - fransyves@free.fr
 Poigny-la-Forêt : Hervé Fuks - envie.apprendre@gmail.com
 Le Perray-en-Yvelines : Gérard Lebihanic - g.lebihanic@yahoo.fr
 Hermeray : Didier Ricard 06 75 29 66 69 - didier.ricard78@gmail.com
 Rambouillet : Stéphane Michaud 06 07 32 53 95 - stephanmichaud@orange.fr
 Alain Poulet : fabric-des-colibris@laposte.net
 Référent technique : Jean-Paul Boiselet : jp@boiselet.fr

ARCHITECTURE :

conseils très particuliers

En 2016, ils ont dispensé leurs précieux conseils à plus de 260 particuliers. Rencontre avec Bernard Rombauts et Isabelle Beauvillard, discrets bâtisseurs de l'identité architecturale du Parc.

L'Écho : Conseiller les particuliers sur l'architecture est une mission du Parc consignée dans sa charte. Concrètement comment ça se passe ?

Les demandes arrivent très régulièrement sans que l'on n'ait à les susciter. Certains particuliers nous contactent directement, d'autres sont envoyés par leur commune ou par l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). Les commerçants nous consultent aussi. Chaque fois, nous étudions les projets et rédigeons une note de conseil comprenant des éléments sur l'emplacement du bâtiment dans la parcelle, les couleurs à privilégier, la forme de la toiture, les matériaux de la façade... Nous joignons souvent des photos et des exemples de belles réalisations pour inspirer les propriétaires et leur donner des idées.

Sur quels sujets, vous consultez-t-on le plus ?

Le plus souvent, on nous interpelle sur des projets où il n'y a pas d'architecte : pavillons ou lotissements. Nous faisons souvent les mêmes remarques. L'enjeu est d'apporter de l'harmonie et de la qualité sur des maisons conçues par des constructeurs différents qui n'ont pas de culture architecturale. Nous les invitons à améliorer l'implantation des maisons sur la parcelle, à simplifier les formes et les volumes, à utiliser des matériaux et savoir-faire traditionnels, à préférer telle ou telle couleur...

Ne réduisez-vous pas la créativité ?

Au contraire on recommande l'architecture contemporaine en soutenant de nombreux projets parfois très innovants comme des maisons passives ou écologiques. C'est d'ailleurs une des missions principales des Parcs naturels régionaux. On encourage par exemple le recours aux énergies renouvelables, les toitures végétalisées, les matériaux biosourcés, etc. Un des enjeux est d'arriver à trouver une bonne harmonie entre le bâti ancien et une architecture qui répond aux besoins actuels.

Ce service de conseils architecturaux existe depuis la création du Parc. Votre travail a-t-il changé le visage du Parc ?

Certainement, aujourd'hui, nous pensons qu'on peut être fiers du résultat des conseils du Parc qui ont tiré l'architecture du territoire vers le haut. Au niveau des enseignes et des devantures, nous sommes largement monté en qualité. Nos gouttes d'eau architecturales ont donné une teinte particulière à nos villages. Evidemment toutes les erreurs qui ont été évitées ne sont pas visibles, mais c'est en sortant du territoire du Parc qu'on prend conscience de la qualité des paysages bâtis que l'on a ici. ■

HÉLÈNE BINET



8 logements écologiques aux Mesnuls. Architecte Céline-Brie Kervadec
(Les Mesnuls)



atelier d'architecture Céline-Brie-Kervadec

8 LOGEMENTS AUX MESNULS

« On est passé d'une « barre » de 8 logements à 2 ensembles de 4 logements très distincts. »

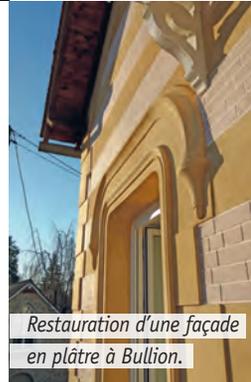
> Le conseil du Parc

Dans le projet initial, les logements étaient tous juxtaposés et formaient une grande barre. La mairie nous a demandé d'intervenir en amont sur ce projet de logements passifs, ce qui nous a permis de le faire évoluer. Le résultat est très satisfaisant, les logements sont beaucoup mieux intégrés dans leur grande parcelle arborée.

MAISON ROGER À BULLION

« Nous avons orienté les propriétaires vers des artisans spécialisés dans les techniques anciennes. »

Le Parc a octroyé une aide de financière pour restaurer cette façade en plâtre datant du XIX^e. Pour que la restauration soit la plus fidèle par rapport à l'original, le projet s'est basé sur des cartes postales anciennes et des prélèvements sur place. La façade devrait prochainement être labellisée par la Fondation du Patrimoine.



Restauration d'une façade en plâtre à Bullion.



Bullion (S.-et-O.) - Vestiges Antiques

© Barron, photo

Maison à Magny les Hameaux, état avant restauration complète.
Travaux en cours (2017).



MAISON FARMAN À MAGNY-LES-HAMEAUX

« Nous avons réalisé une note de conseils très détaillée. »

La famille Farmann souhaitait rénover les façades de son habitation tout en respectant les qualités de ce bâti ancien. Nous lui avons fourni des conseils très précis sur tous les éléments de restauration et donné une liste d'artisans qualifiés très attentifs au bâti ancien.

CHARCUTERIE À CHEVREUSE

« Nos guides architecturaux ont permis de bien définir le projet en amont. »

Accompagnée par la mission développement économique du Parc, la charcuterie de Chevreuse s'était appuyée sur nos guides thématiques pour concevoir sa rénovation. Nous avons gagné du temps et cela nous a permis de nous concentrer sur les détails



Nouvelle devanture de la charcuterie de Chevreuse (2016)

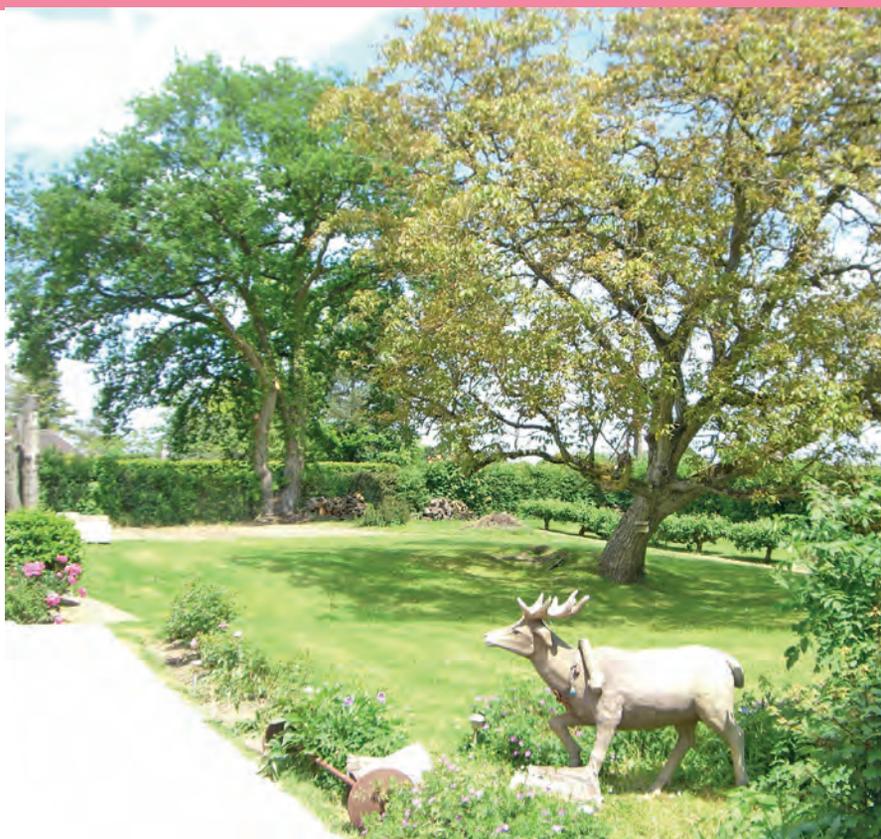
FERME GOUSSON À MAREIL LE GUYON

« Nous avons réorganisé les bâtiments sur la parcelle. »

M. et Mme Gousson souhaitaient étendre leurs hangars agricoles dans une zone où la visibilité est très lointaine. Notre rôle a été de travailler sur l'implantation des nouveaux bâtiments sur la parcelle et sur le choix des matériaux. Nous avons préconisé un bardage bois à la place de la tôle. Au final, cela permet d'avoir une ferme qui se referme un peu sur elle-même comme les anciennes fermes et non pas de grands hangars ouverts sur la plaine.

DIX BERCEAUX DANS

Sauter le pas et changer de vie professionnelle, Michèle Fontan vient de le faire en créant, sur la parcelle où elle habite, une petite structure d'accueil pour les enfants jusqu'à 3 ans : une micro-crèche. Un projet professionnel innovant et un exemple de mixité habitation/activités.



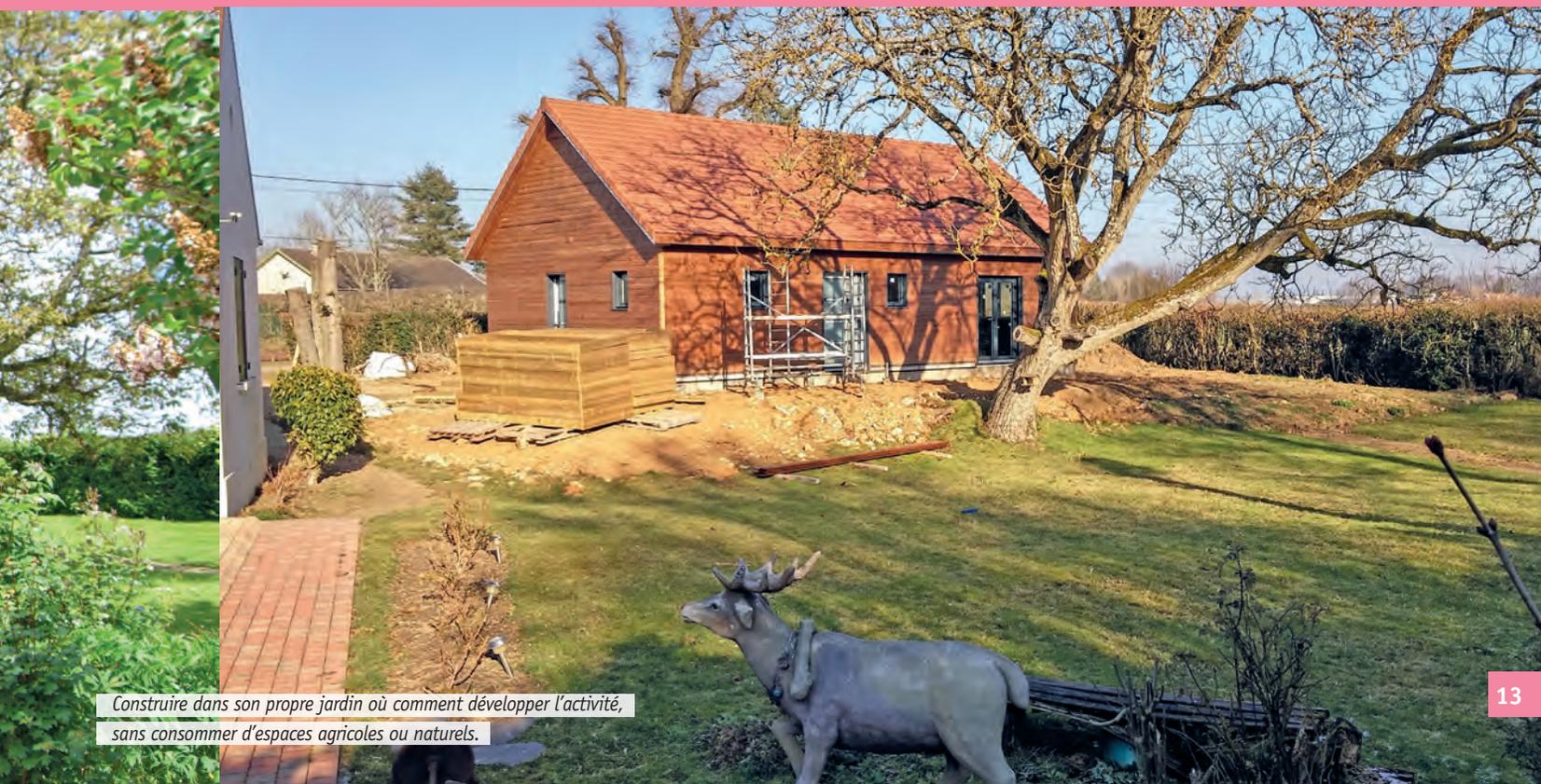
12

Chercher une place en crèche relève le plus souvent du parcours du combattant. La France reste en effet le pays d'Europe avec l'un des plus forts taux de natalité, mais les structures d'accueil manquent. D'où l'explosion ces dernières années du nombre des petites structures privées qui accueillent au plus 10 enfants : les microcrèches dont le statut a été créé en 2010 pour accroître les capacités d'accueil des tous petits. C'est dans ce contexte que va s'ouvrir en septembre prochain une microcrèche au hameau de Saint Hubert, aux Essarts-le-Roi. C'est le projet de Michèle Fontan, ancienne cadre d'une société spécialisée dans la restauration collective. Elle construit pour cela un bâtiment de 90 m² sur les 1800 m² de son propre jardin. Les travaux devraient s'achever au plus tard en juillet prochain. L'initiative est soutenue à hauteur de 11 250 euros par le Parc, qui favorise toutes les initiatives innovantes permettant à la fois un développement urbain et la préservation des espaces naturels et agricoles : densification des parcelles déjà construites, du bâti, sont autant de solutions préconisées dans la charte du Parc. L'autre originalité de ce projet, c'est d'introduire une activité dans un quartier résiden-

tiel. La mixité entre habitat et activité, dès lors qu'il ne s'agit pas d'activités bruyantes ou polluantes, c'est aussi de la vie qui s'installe en journée dans les résidences, des besoins de déplacements qui diminuent.

C'est fin 2013 que l'idée lui vient, alors qu'elle s'occupe de concevoir des restaurants pour des collectivités en tant que chef de projet. « À 54 ans, on souhaite autre chose pour la dernière partie de sa vie professionnelle et j'avais envie de mener un projet dans l'intérêt public. Grand-mère de quatre petits-enfants et mère de trois enfants, j'ai toujours été passionnée par les bébés et leurs premières années de vie ». Michèle profite d'un plan de départ volontaire de son entreprise en 2014 pour mener à bien son projet dans de bonnes conditions : une prime de départ de 140 000 euros et un salaire pendant un an pour se consacrer uniquement à son projet. L'entrepreneuse est novice dans le secteur. En dehors des questions d'hygiène et sécurité qu'elle connaît bien par son ancien métier, elle a dû tout apprendre sur les réglementations, la législation, l'alimentation et l'objectif d'un projet pédagogique pour les tous petits Elle réalise l'été 2015 une étude de marché local pour s'assurer que la demande est bien là. Sa microcrèche est idéalement située proche de la Nationale 10, « ce qui permettra aux parents de facilement déposer leurs enfants et les récupérer le soir après le travail » précise-t-elle.

MON JARDIN



Construire dans son propre jardin où comment développer l'activité, sans consommer d'espaces agricoles ou naturels.

13

Le Département et la CAF en accompagnement

Le service de la petite enfance du département PMI et la Caisse d'Allocation Familiale des Yvelines lui ont donné un premier avis favorable de principe. Ils l'accompagnent depuis dans son projet jusqu'à sa finalisation, avec la délivrance de l'agrément. Reste le bâtiment. Michèle Fontan n'est pas architecte, mais elle conçoit elle-même les plans avec un collègue architecte et l'aide du bureau d'étude de conception des espaces collectifs de son ancienne entreprise. C'est à la société Primobois Yvelines Sud qu'elle confie la réalisation de la structure en mars 2016: une maison en bardage bois qui est assemblée sur place à partir de modules préfabriqués dans l'usine de Bretagne. Le budget global pour la construction du bâtiment et des cinq parkings prévus pour la dépose des enfants est de 210 000 euros. Outre la subvention du Parc, le projet bénéficie des aides de la CAF (104 000 euros) et du conseil départemental des Yvelines (10 000 euros). Il

reste encore à recruter le personnel. Michèle Fontan souhaite embaucher une éducatrice de jeunes enfants à temps plein pour être auprès des enfants et piloter l'équipe d'encadrement quotidien. Celle-ci sera composée d'au moins trois professionnels diplômés de petite enfance. Particularité pédagogique de la micro-crèche : l'initiation à l'anglais à travers les activités d'animation. Une particularité évoquée dans le nom de la crèche : chez BAW, pour Babies And World.



L'entrepreneuse n'entend pas forcément dégager un revenu avant 2018. Elle prévoit cependant dès le début que la microcrèche lui verse chaque mois une somme pour le remboursement de son investissement.

www.chezbaw.fr ■

PIERRE LEFÈVRE

BERGERIE NATIONALE

LA VOIE ROYALE POUR LE LOCAL

Mamie Nova peut aller trainer ses boucles blanches ailleurs, les yaourts de la Bergerie Nationale racontent une histoire bien plus authentique.

Marie-Antoinette aurait sans doute adoré : voir des caisses de mozzarella quitter l'atelier de la Bergerie nationale à Rambouillet pour régaler les plus grands restaurateurs parisiens et admirer le balai des yaourts-maison quotidiennement acheminés dans les cantines de la région. « *Nous avons inauguré la salle de transformation le 1^{er} décembre dernier,* » raconte le directeur de la ferme Fabien Perrot. Depuis 4 mois, le lait des 56 vaches de l'exploitation ne part plus à la laiterie du coin mais est transformé sur place sous les doigts magiques d'Ottman Beirouk, le responsable des yaourts de la Ferme de Sigy et de Sara Lacomba, italienne pure huile d'olive qui vient de lancer la première mozza locale à Paris. « *Nous valorisons désormais le litre de lait à 57 centimes d'euros, c'est un prix qui nous permet d'investir et qui rémunère très justement notre travail,* » se réjouit Fabien.

Du travail, il n'en manque pas dans cet établissement conçu en 1783 par Louis XVI comme une ferme modèle axée sur l'innovation. « *Au départ, le Roi souhaitait voir s'acclimater des espèces étrangères,* raconte Fabien. *Il y avait ici des vaches suisses, des chevaux belges, des ânes de Malte, des chèvres Angora de Turquie, et ces fameux moutons Mérinos offerts par le roi d'Espagne et venus à pieds.* » Par la suite, la Bergerie embrasse le cours des modes agricoles. Elle se mécanise, passe à l'agriculture intensive, se met au développement durable dans les années 1994... Aujourd'hui, elle est à la fois labellisée biologique, axée agroécologie et teste même l'agroforesterie. Bonne nouvelle pour nos sols et nos cours d'eau, car la Bergerie, non seulement produit, mais surtout essaime. Centre de formation professionnelle, elle voit passer chaque année plus de 300 élèves par an et accueille plus de 100 000 touristes. « *Ce que nous démontrons ici aujourd'hui, c'est que l'agroécologie est possible dès lors que l'on combine les productions animales et végétales.* » Ici, le fumier des vaches nourrit les champs qui eux-mêmes nourrissent les vaches. Dans ce cercle vertueux, la ferme aujourd'hui assure l'autonomie alimentaire des troupeaux et a abandonné les produits phytosanitaires et les engrais chimiques... Aussi, pour l'entretien des espaces verts et des circuits de visite, l'exploitation emploie la traction animale pour le nettoyage et la tonte et sollicite ainsi chevaux et moutons.

Revenons d'ailleurs à nos moutons, qui, en ce jour maussade, restent bien au chaud à l'intérieur sur la paille. Toute l'année, Elodie Adoux, la bergère de la maison veille sur 100 brebis Romane et 200 brebis Mérinos de Rambouillet, la race conservatoire chère à la Bergerie. « *Ce troupeau conservé en consanguinité contrôlée depuis son arrivée en 1786 est une curiosité scientifique,* explique Fabien. *Il est le descendant direct et l'image des animaux reproducteurs envoyés à travers le monde pour créer de nouvelles races.* » En d'autres termes, la plupart des Mérinos de la planète ainsi que de nombreuses autres races ont du sang de Rambouillet. « *Nous testons actuellement un croisement à trois voix pour obtenir le meilleur agneau à l'herbe,* » poursuit le directeur de la ferme. Concrètement ? Une Romane est croisée avec une Suffolk (originaires du Royaume-Uni) pour obtenir une brebis qui, elle-même, sera croisée avec un bélier charolais. Les agneaux issus de ce second croisement naîtront au printemps de l'année prochaine.

Du côté des vaches, l'équipe travaille avant tout sur le système de production dans sa globalité. Le troupeau compte classiquement des Prim Holstein et des Montbéliardes même si Fabien n'exclut pas d'inviter d'autres races à l'avenir. En revanche, elles ne sont pas poussées comme dans les exploitations intensives. Ici, Marguerite et ses cousines ne produisent pas plus de 7000 litres par an quand les 10 000 litres sont ailleurs largement dépassés. « *On obtient pourtant une meilleure rentabilité,* » poursuit Fabien qui souhaite que le modèle de la Bergerie soit reproductible ailleurs. Moins stressées, moins pressées, les vaches du domaine royal ruminent paisiblement. Quand on vous dit que Marie-Antoinette aurait adoré... ■

PATRICK BLANC





Produit et transformé sur place, le lait bio de la Bergerie a tout bon !



L'ART CONTEMPORAIN NE SE FAIT PLUS

La Chapelle, nouveau centre d'art contemporain inauguré en septembre 2016 à Clairefontaine, ambitionne de populariser les formes d'art actuel en revalorisant un patrimoine méconnu.

Avec d'autres sites, telle la maison Elsa Triolet Aragon à Saint-Arnoult, et le projet MuMo (musée itinérant pour les enfants) l'art contemporain prend ses quartiers dans les communes du Parc.



La chapelle des sœurs dominicaines des années 60, transformée en centre d'art.

Une Chapelle...



Baudoin Lebon, fondateur du centre d'art.

L'histoire singulière de certains sites se poursuit parfois en empruntant les chemins de l'art et de la culture.

La Chapelle était un lieu clos, caché, construit au milieu

du XX^e siècle sur les vestiges d'une abbaye du XII^e siècle. Un monastère qui abrita une communauté de sœurs dominicaines cloîtrées, dont la plupart des habitants ignoraient la présence. Pourtant les architectes qui construisirent cette version contemporaine de la chapelle n'étaient autres que J. Depussé et J. Demailly qui ont élevé la première tour de la Défense (Tour Nobel devenue Initiale).

Après le départ en 1996 des religieuses, le site à l'abandon déperissait. Un premier projet de réhabilitation en centre linguistique échoua. Baudoin Lebon, un Clarifontain galeriste et collectionneur d'art, se porte acquéreur

de l'édifice afin d'en faire un centre d'art éclectique, un projet osé, passionnant et devenu réalité depuis quelques mois. Une chance pour ce territoire rural sur lequel les équipements culturels se font rares.



La nef de la chapelle, vaste espace d'exposition ou de spectacle

PRIER

...pour contempler les arts

« J'aime promouvoir des artistes qui ont besoin d'être soutenus et qui utilisent un médium original, confesse-t-il. Après avoir créé une maison d'édition d'art, j'ai ouvert une galerie à Paris en 1976 qui s'est démarquée par mon goût pour l'éclectisme et le soutien à la photographie. Ma famille est clarifontaine depuis 1884, date à laquelle mon grand-père a acheté la maison dans laquelle je vis depuis 1970. Les 300 mètres carrés de la chapelle m'intéressaient au départ pour stocker des œuvres mais l'idée d'en faire un centre d'art a vite pris le dessus ! Il eut été dommage de ne pas valoriser les beaux volumes de l'édifice. La première exposition a été consacrée à l'art et le foot, un clin d'œil au Centre Technique National du football implanté sur la commune. Les synergies me motivent : nous venons d'accueillir les artistes de l'association Hélium durant trois week-ends en mars et nous préparons une exposition sur la bande dessinée du 13 mai au 25 août, un nouveau clin d'œil local à Caran d'Ache qui a vécu à Clairefontaine, l'un des précurseurs de la caricature. Nous avons mis en place des billets jumelés avec le Moulin Elsa Triolet Aragon de St-Arnoult et nous avons aussi répondu favorablement au Parc pour accueillir le MuMo au mois de mai (voir ci-dessous). Les sculptures se multiplieront également à l'extérieur, pour offrir une déambulation dans un jardin artistique. »

Au-delà des œuvres plastiques, ce sont aussi les arts vivants qui auront leur place au sein de la programmation. « Ce lieu qui a conservé le nom "La Chapelle" est voué à accueillir toutes les formes d'art : du théâtre, des concerts, des projections... Nous montons des partenariats avec les acteurs culturels locaux : conservatoire de musique, festival Chanso'tones de Rambouillet, festival Ravel de Montfort-L'Amaury... Je souhaite pouvoir proposer un spectacle par mois et deux à trois expositions par an. J'aimerais

Personnalisés par des artistes, 5 studios accueillent des artistes en résidence ou sont loués aux particuliers



Des centaines d'ouvrages sur l'art et la photographie consultables sur rendez-vous.



XII^e siècle : Fondation de l'abbaye Notre-Dame-de-Clairefontaine par Simon de Montfort et Saint-Yves de Chartres, confiée aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. À la Révolution, l'abbaye tombe en ruines.

XIX^e siècle : Construction d'une maison de maître appelée par les Clarifontains « le Château », accolée à l'abbaye.

XX^e siècle : Don de la propriété à des sœurs dominicaines.

1959 : Construction de la Chapelle et d'une partie du monastère par l'agence d'architectes J. Depussé et J.Demilly qui ont élevé la première tour de la Défense (Tour Nobel devenue Initiale).

1996 : Départ des dernières sœurs dominicaines.

10 septembre 2016 : Ouverture de La Chapelle.



que ce site ait un rayonnement régional, voire national par la qualité et la diversité de sa programmation. »

De toute évidence, Baudouin Lebon aime partager et souhaite sensibiliser un large public à sa cause. La Chapelle propose un accueil spécifique pour les scolaires. Les jeunes Clarifontains sont aux premières loges pour visiter les expositions : des ateliers animés par des artistes sont proposés au jeune public de l'association locale Clarikids. Pour les chercheurs, les étudiants, les passionnés d'art, le nouveau propriétaire a réservé une vaste pièce à l'étage et y a créé une bibliothèque dédiée à l'art moderne sous toutes ses formes. On accède à ce centre de documentation sur rendez-vous.

Dernière touche originale des lieux restaurés, cinq grands studios décorés et mis en scène par des artistes ont pour vocation à accueillir des artistes en résidence et sont aussi proposés à la location, pour une nuitée ou au mois aux visiteurs de passage.

Programmation des expositions et concerts dans l'agenda à la fin du magazine et sur www.lachapelledeclaire-fontaine.org

Beau comme un camion

La Chapelle accueillera le Mumo en mai qui s'arrêtera aussi à Hermeray. Ou comment faire découvrir des œuvres artistiques à un public peu habitué et éloigné des lieux d'exposition les plus courus ? Le MuMo, Mu comme musée, Mo comme mobile, est un camion qui se déploie pour offrir aux visiteurs un espace de visite agrémenté d'une vingtaine d'œuvres contemporaines issues des collections des Fonds régionaux d'art contemporain d'Île-de-France et de Normandie, pour cette première étape de sa tournée hexagonale. Ce musée-camion, conçu par la designer Matali Crasset, une œuvre d'art en lui-même, s'arrêtera, dans les communes de Hermeray et de Clairefontaine, partenaires de cette opération financée par le Parc qui a vu dans ce projet l'occasion de faire venir des formes d'art les plus nouvelles dans des zones peu dotées en équipements culturels. Une journée sera ouverte à tous publics (**le 1^{er} mai à Clairefontaine et le 6 mai à Hermeray**) et, entre les deux, deux

Moulin, château et maison, autres écrans d'art

Le moulin de Villeneuve construit au XII^e siècle est un autre lieu d'art, voisin et partenaire. Ouvert au public depuis 1994, un lieu d'émotion, intime et passionnant. Dans son legs à la France, Aragon, disparu en 1982, exprimait le vœu que cette demeure achetée avec Elsa en 1951, ne devienne pas un musée figé. Ils souhaitaient que les visiteurs puissent bien au contraire venir à la rencontre d'artistes vivants, poursuivant ainsi leur démarche de soutien à la création artistique contemporaine. Le rythme et la diversité des expositions, des concerts, des rendez-vous thématiques se sont intensifiés depuis une quinzaine d'années. Le site accueille aussi un fonds permanent d'œuvres que des artistes contemporains ont souhaité ancrer ici. Le jardin présente une vingtaine de sculptures à découvrir au fil d'un charmant circuit bucolique.



B. Raoux

« Les visites de la Maison sont commentées. Nous souhaitons amener les visiteurs vers l'écriture et le bel univers passionnel et artistique d'Aragon et d'Elsa, ajoute Caroline Bruant, directrice adjointe de la Maison. »

www.maison-triolet-aragon.com

Deux autres fondations présentent des œuvres plastiques au sein du Parc, le Musée de la Fondation Coubertin dont une partie de la collection et les œuvres en dépôt sont présentées dans le parc du château à Saint-Rémy-lès-Chevreuse et la Fondation Marta Pan-André Wogenski qui expose aussi dans le jardin de la maison, les sculptures de cette artiste qui a beaucoup investi l'espace public.

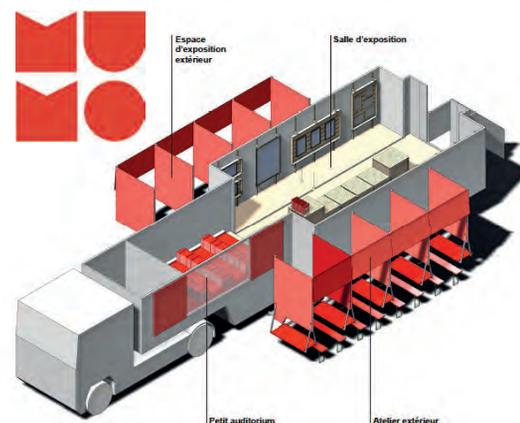
Sculpture de Marta Pan dans le parc de la fondation Coubertin

jours par commune seront consacrés à des ateliers pour les enfants. Car le MuMo s'adresse tout d'abord à eux. Les œuvres servent de support pour leur apprendre « à rêver, à imaginer, à se connecter avec leurs émotions, confie Ingrid Brochard, conceptrice du projet. *L'art est un formidable outil d'échange, de partage, de réflexion et le MuMo est souvent la première expérience de musée pour les enfants.* »

Tout un travail préparatoire a été engagé, depuis un an, avec les conseillères pédagogiques d'art visuel de l'académie, les chargés de mission Culture et Education du Parc, l'animatrice du MuMo et les enseignants. Les enfants ont pu être initiés au processus de création, en s'appuyant notamment sur une source d'inspiration la plus évidente pour la région : la forêt, abordée sous toutes ses

facettes, naturelle, vivante et paysagère mais aussi sensible et esthétique. Leurs productions seront montrées lors de la venue du MuMo et à la fête des écoles du Parc, en juin, au Moulin d'Ors. ■

PATRICK BLANC



Des œuvres d'art contemporain dans un camion qui se déploie.



AIMER ET PROTÉGER LA NATURE SANS RÉSERVE

Le Parc assure la gestion de deux Réserves naturelles régionales classées (Val et Coteau de St-Rémy-lès-Chevreuse depuis 2008 et Les étangs de Bonnelles depuis 2016), une troisième est en cours d'étude : le Domaine d'Ors à Châteaufort. La raison d'être de ces réserves ? Préserver un patrimoine naturel remarquable, rare, voire menacé. Des visites guidées y sont organisées, accessibles à toute la famille, ludiques, passionnantes et riches d'enseignements. L'une d'elles s'adresse au jeune public. Vous venez ?

Une douzaine d'enfants, quelques « grands » pour les accompagner, des parents bien sûr, des grands-parents aussi. Présentation de la carte du parcours : l'itinéraire s'annonce court mais avec de nombreuses haltes dont quelques points notés ... au milieu du cours d'eau ! « *Les enfants, vous avez tous vos bottes ?* » lance Carole Perez, animatrice environnement de l'équipe technique du Parc. Chacun semble correctement équipé, la petite troupe peut se mettre en marche. Quelques mètres à peine et Carole invite déjà les enfants à un jeu devant un panneau qui ponctue le chemin d'entrée de la (future) Réserve du domaine d'Ors. « *Une réserve est un petit bout de nature qu'on veut protéger. On a donc fait un règlement avec des petits dessins...* » Les enfants choisissent une carte et expliquent ce qu'ils y voient : « *pas le droit de faire un feu ... ne pas marcher en dehors des sentiers ... il ne faut pas cueillir les fleurs ... pas de scooter des mers ?... Ah ce n'est pas pour ici cette image !* ». La bonne humeur s'installe, en route pour la prochaine étape. Elle se situe à quelques pas dans une prairie close d'une barrière que Carole est seule

autorisée à ouvrir, le franchissement de ce nouvel espace excite les bouts de chou.

Le bonheur est dans le pré

Ils s'apprêtent déjà à courir de tous côtés, la consigne cette fois est justement d'aller dénicher des photos déposées au préalable par l'animatrice et qui expliquent ce que recèle cette vaste prairie. Rendez-vous dans un quart d'heure pour raconter ce que chacun a trouvé. Une partie de cache-cache inattendue et très pédagogique. Tous se retrouvent autour d'une mare et chacun veut expliquer ce qu'il a découvert. Carole précise bien entendu ce que représentent les précieuses trouvailles. Là un escargot rare : le Vertigo des Moulins, ici l'image de la prairie en fleur, telle que l'on pourra la voir en juin. Ce sera un paradis pour de nombreux insectes comme l'écaïlle marbrée rouge, un papillon protégé en Île-de-France, car sa chenille ne se développe que dans ce type de prairies de plus en plus rares. Carole rapproche deux photos, un saule émondé et une Chouette chevêche, puis explique le

rapport qui les unit : « *la chouette a besoin d'une maison, elle aime les arbres qui ont un trou. Lorsqu'on taille régulièrement le saule, son tronc s'épaissit et la coupe de ses branches créera au fil du temps des cavités qui pourront accueillir des insectes, des oiseaux et la petite chevêche.* »

Séance de sciences naturelles

Démonstration : un ruisseau court au milieu de la prairie jusqu'à la mare. « *Pourquoi y a-t-il de l'eau et une mare dans cette prairie ?* » questionne Carole. Pas simple pour les enfants, alors Carole a tout prévu et met en place un atelier pratique en quelques secondes : filtre à café, bloc d'argile... Dans le premier, elle dépose un peu de sable qu'elle puise au fond du filet d'eau. Elle invite les enfants à en faire autant et verse ensuite un peu d'eau... qui coule à travers le sable et le filtre. Seconde manipulation : distribution d'argile en guise de pâte à modeler, le jeu cette fois-ci consiste à former un petit récipient. L'eau versée dans son creux ne coule pas. Suit alors une leçon de géologie pratique, schéma du sol en

coupe à l'appui, au bord de la mare : la couche de sable laisse passer l'eau mais en dessous, l'argile l'empêche de descendre plus bas. À certains endroits, l'eau infiltrée dans le sol ruisselle en surface de la couche d'argile et trouve une sortie dans la pente, même très légère, de la prairie : il s'agit d'une résurgence, notre filet d'eau, qui aboutit ici à cette mare dont le fond est constitué d'argile. Les enfants sont émerveillés. Une maman me confie « on a visité la Cité des Sciences avec les enfants, les ateliers sont passionnants, très ludiques, mais d'une approche trop similaire à l'école. Ici c'est mieux, c'est concret, réel, on est sur le terrain, c'est très pédagogique. »

Le groupe chemine jusqu'au bord de la Mérantaise. Les bottes vont devoir tenir leur rôle. Le courant est infime, Carole s'avance dans un méandre de la paisible rivière. Elle invite les enfants à ramasser une feuille morte puis à venir patauger à ses côtés au milieu du petit cours d'eau. Et vogue le bateau ou plutôt la feuille qui, s'en va, portée par le léger courant. « Où va-t-elle ? » Le temps est venu d'une leçon pratique de géographie, carte en main. Amont qui vient du mont plus haut, aval qui dévale en bas de la vallée, plus bas. La Mérantaise se jette dans une plus grosse rivière l'Yvette, qui à son tour se jette dans une rivière encore plus grosse l'Orge qui elle-même se jette dans la Seine, non plus une rivière mais un fleuve car son issue est la mer... où pourrait aller la feuille si rien ne l'arrête ?!

Traces de vie

La berge et ses cavités offrent l'occasion d'évoquer le martin-pêcheur qui creuse là une loge de 70 cm de profondeur à la



La géologie expliquée grâce à un filtre à café...

période des amours. Et les poissons qui le nourrissent. Là, les traces montrent le passage de grands animaux. Les plus connaisseurs mènent l'enquête, repèrent les ergots à l'arrière d'une empreinte... « il y a un sanglier qui est passé ici, s'exclame un enfant. Moi j'ai vu un chevreuil, annonce un autre ! »

Pour la dernière halte, près d'une grande mare, Carole a, là aussi, placé à l'avance des photos et affiches présentant les hôtes de ce milieu humide. Carole sort de son sac une petite boîte abritant une drôle de bête : 6 pattes, une petite tête, une carapace, de quoi s'agit-il ? Une larve de libellule qui va donner lieu au dernier jeu de cet après-midi instructif. Par on ne sait quel nouveau tour de passe-passe, Carole déploie un grand panneau sur lequel est dessiné une mare, sort des cartes qu'elle distribue aux enfants et... l'histoire de la libellule peut commencer. Une image pour chaque stade de l'évolution de l'insecte, que les enfants viennent coller sur le panneau. Apparaît alors le cycle de sa vie, depuis la longue phase aquatique



de sa larve (parfois plus d'un an) à son envolée majestueuse.

Cette visite participative a été un régal pour tous, petits et grands. L'intérêt d'une Réserve naturelle ne fait plus aucun doute pour chacun et la préservation de la biodiversité, sera, soyons certain, appliquée au seuil de son jardin. Tous repartent en rêvant de cette nature si belle et instructive... et Carole en rêvant d'accueillir et sensibiliser également tous les habitants du Parc ! D'autres visites seront proposées sur le site du Parc et ne tardez pas à réserver vos places, leur nombre est limité ! ■

PATRICK BLANC

Pourquoi créer des Réserves Naturelles Régionales ?

Face à l'urbanisation et au morcellement des milieux naturels, la Région s'est engagée dès 2006 à protéger et à valoriser les espaces naturels remarquables. Composés d'une mosaïque de milieux différents, boisements secs, prairies humides, étangs... ils offrent une biodiversité exceptionnelle. Classer ces espaces en Réserves Naturelles Régionales ne consiste pas à les isoler et n'y plus toucher mais à assurer une protection pérenne, à entretenir et restaurer si besoin les milieux selon un plan de gestion étudié et adapté spécifiquement au site, enfin à faire découvrir ce patrimoine naturel au public pour que celui-ci devienne acteur de sa sauvegarde.



LA MALADIE DE LYME

petite tique, grosse maladie

Aussi petite qu'une tête d'épingle, la tique peut pourtant faire de gros dégâts sur notre santé. Comment se protéger de la petite bête et profiter en toute sérénité des nombreux sentiers de balade ici comme partout ailleurs ? L'Écho vous dit tout.

Tapez sur internet « témoignage maladie de Lyme » et les 74 900 résultats proposés vous feront redouter toute balade en forêt. Tous racontent comment une piqûre de tique a chamboulé leur existence. Certains ont des douleurs au foie, d'autres perdent le sommeil, d'autres encore font des AVC. Tout ça à cause d'une tique ? Oui mais pas n'importe laquelle. L'insecte responsable de cette maladie insidieuse s'appelle *Ixodes ricinus* et, comme toutes les tiques, se nourrit du sang des autres animaux. Jusque là rien d'extraordinaire. Le problème est que la tique aime faire tourner les infections. Lorsqu'elle tombe sur un mammifère sauvage touché par la bactérie *Borrelia burgdorferi* responsable de la maladie de Lyme, elle s'en fait le messenger. Elle porte la bactérie qu'elle refile ensuite à sa prochaine victime.

Plan national contre la bête

Cette maladie n'est pas spécifique à notre région. Elle est malheureusement présente à peu près partout dans l'Hexagone. Après avoir été longtemps ignorée, elle est désormais prise très au sérieux. En 2016, le Ministère des affaires sociales et de la santé a même déclenché un plan national de lutte contre ce fléau. L'objectif ? Développer les connaissances sur la maladie de Lyme, améliorer la prise en charge des patients et mettre en œuvre des mesures immédiates et concrètes en matière de prévention, de diagnostic et de soins.

« En 2014 le nombre de nouveaux cas en France a été estimé par le Réseau Sentinelles à 26 146, explique le site du Ministère ; ce chiffre est stable depuis 2009. » Pour éviter de nouveaux malades, les experts jouent la carte de la sensibilisation et rappellent les étapes de contamination. « Dans les 30 jours après la piqûre, la maladie de Lyme peut apparaître d'abord sous la forme d'une plaque rouge et ronde qui s'étend en cercle (érythème migrant) à partir de la zone de piqûre puis disparaît en quelques semaines à quelques mois. » Dans ce cas-là, le Ministère est très clair : il faut consulter son médecin et prendre les antibiotiques adaptés. « En l'absence de traitement, l'évolution vers la phase secondaire n'est pas systématique, mais aggrave le pronostic. » Et les médecins d'alerter : « des signes neurologiques ou des atteintes des articulations ou plus rarement d'autres organes peuvent apparaître quelques semaines ou quelques mois après la piqûre. Des mois à des années après l'infection peuvent apparaître des manifestations tertiaires, de type articulaire, cutané, neurologique, musculaire, ou cardiaque. »

Comment éviter de contracter la maladie ? En restant chez soi, dans son lit ? Rassurez-vous, les balades dans la nature ne sont pas interdites, il suffit juste d'être



attentif. D'abord, couvrir ses bras et ses jambes de vêtements longs. Ensuite, s'inspecter de la tête au pied après une activité en pleine nature. Enfin, après une piqûre, surveiller la zone pendant un mois. Si une plaque rouge et ronde s'étend en cercle à partir de la zone de piqûre, consulter alors un médecin rapidement qui saura vous soigner. ■

HÉLÈNE BINET

Les bons sites pour s'informer

- <http://social-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/maladies-infectieuses/maladie-de-lyme> : voilà le site du ministère des affaires sociales sur le sujet.
- <http://www.maladie-lyme.info> : un bon résumé des symptômes, transmissions et traitements.

Le vrai/faux de la maladie de Lyme

Les tiques peuvent piquer les oreilles

Vrai. Elles s'attaquent à tout ce qui est à leur hauteur. Si vous vous promenez avec un enfant de deux ans dans les fougères, elles pourront très bien le piquer dans les cheveux, les joues et même les oreilles.

Toutes les tiques portent la maladie de Lyme

Faux. Seule une espèce de tiques, du nom d'*Ixodes ricinus*, transmet la maladie.

Il faut désinfecter une piqûre de tique uniquement après avoir retiré l'animal

Vrai. En cas de piqûre, il convient de retirer la tique le plus rapidement possible en prenant bien soin d'extraire la tête. Le tire-tique vendu en pharmacie est l'outil le plus efficace. En revanche, il faut désinfecter la zone après le retrait car si on met le désinfectant avant, il peut provoquer une régurgitation de salive contaminée.

Il est préférable de suivre des sentiers balisés

Vrai. L'herbe y est moins haute, la végétation est moins dense. Vous aurez donc moins de risque de tomber sur une tique. De plus en évitant les espaces non balisés, vous ne risquez pas de piétiner la flore ou de perturber la faune.

Au Petit Moulin des Vaux de Cernay



Le Petit Moulin des Vaux de Cernay a ouvert à la fin d'été 2016 et propose depuis une programmation culturelle et événementielle variée, construite autour de la dimension exceptionnelle du site : le paysage. Sa formation géologique qui remonte à plusieurs millions d'années, son évolution au cours du temps et son patrimoine hydraulique (présence d'une chaîne des moulins) et sa représentation par la colonie des peintres paysagistes de Cernay au XIX^e siècle. Retrouvez tout au long de l'année, des conférences sur ces thématiques, des visites guidées, balades commentées, ainsi qu'une offre d'animations ludiques et artistiques à destination des enfants (ateliers, contes) notamment pendant les vacances scolaires.

Pour les ateliers et conférences, inscription obligatoire par mail : petitmoulin@parc-naturel-chevreuse.fr ou téléphone (accueil Petit Moulin) au 01 30 88 70 86

SE CULTIVER

CONFÉRENCES

Dimanche 23 avril à 10h30

« Être peintre paysagiste au XIX^e siècle : l'émergence de la peinture en plein air » par Aurélie Erlich, conférencière nationale, chargée des cours à l'école du Louvre.

Dimanche 7 mai à 10h30

« Les Salons de peinture au XIX^e siècle : la réception de la peinture de paysage » par Aurélie Erlich, conférencière nationale, chargée des cours à l'école du Louvre.

Samedi 20 mai à 14h30

« Géologie et géomorphologie des Vaux-de-Cernay. Les clefs pour comprendre la formation du paysage » par François BÉTARD, Maître de Conférences en géographie physique, Université Paris-Diderot (Paris 7)

Samedi 27 mai à 14h30

« La Colonie des Peintres de Cernay-la-Ville en Vallée de Chevreuse » par Dimitri DUTAT, président de l'Association Peintres en Vallée de Chevreuse.

JOUER EN FAMILLE

Jeudi 13 avril à 15h, enfants de 6-12 ans

Atelier : « Drôle de carte postale : création de carte postale à partir des paysages et métiers des cartes postales anciennes » par Aurélie Erlich.

Vendredi 14 avril, Public familial, 15h

Visite guidée familiale du Petit Moulin : « La vie des Vaux au XIX^e siècle : des petits métiers aux peintres en plein air » par Aurélie Erlich.

Dimanche 16 avril à 15h, Public familial

Contes « À tire-d'aile »

Spectacle de contes rigolos pour les poussins à partir de 4 ans.

Lundi 17 avril de 10h à 18h30, Public familial

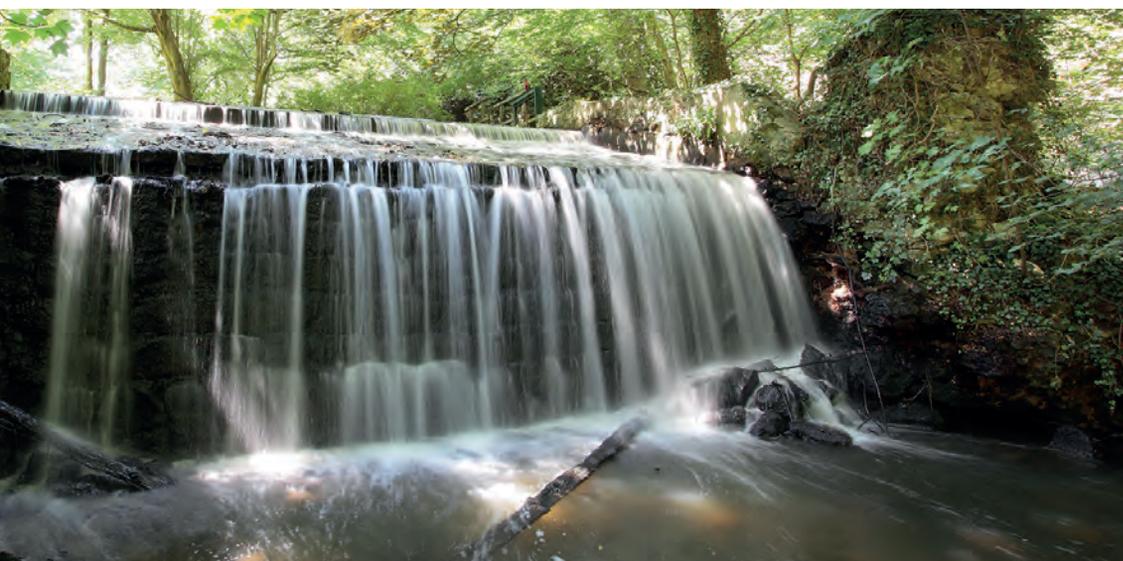
Chasse aux œufs sous la forme d'un jeu de piste sur le site.

Dimanche 14 mai

PIQUE-NIQUE DES PEINTRES PAYSAGISTES



22



DÉCOUVRIR

Samedi 17 et Dimanche 18 juin

JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS

Entrée gratuite au Petit Moulin : Sam. 14h-18h30, Dim. 10h-18h30

Samedi 17 à 14h - **Balade des petits curieux aux Vaux de Cernay**
avec Florence, Guide de Parc

Escapade ludique sur la découverte des moulins et de leur environnement le long des Vaux de Cernay, haut lieu d'un système hydraulique encore visible aujourd'hui. Activité découverte autour du fonctionnement des moulins pour les enfants le long du parcours. Visite du petit moulin. Boucle : 2 km Durée 2h
Inscription obligatoire : petitmoulin@parc-naturel-chevreuse.fr
ou par tél. : 01 30 88 70 86, Gratuit dans le cadre de l'événement.



23

ADMIRER EXPOSITION HOMMAGE À ALBERT RIGOLOT

(1862-1932), Peintre paysagiste et orientaliste

Du 29 avril au 8 mai 2017
Abbaye des Vaux de Cernay

Au XIX^e siècle, la Vallée de Chevreuse accueille de nombreux artistes, peintres paysagistes attirés par la variété des paysages et sa proximité de Paris. À partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle Cernay-la-ville est à son apogée, « Le quartier latin du Paysage » comme l'atteste le journaliste parisien Léon Duvauchel. L'Association des Peintres en Vallée de Chevreuse propose une exposition hommage exceptionnelle : 85 œuvres du célèbre peintre paysagiste et orientaliste « Albert Rigolot », qui a réalisé pas moins de 58 tableaux référencés en Vallée de Chevreuse. Les artistes contemporains de l'association compléteront cette exposition qui accueillera un invité d'honneur, le peintre contemporain Imre Szakacs de la colonie hongroise de Budapest.

Tarif : entrée de l'Abbaye gratuite en semaine, week-ends et jours fériés : 8€. Horaires : 10h à 18h.

<http://association-peintres-en-vallee-de-chevreuse.fr/>



Albert Rigolot à son chevalet, vers 1920 © Collection privée



ALBERT RIGOLOT (1862-1932), *Effet de lune*, Huile sur toile, 64 x 54 cm, collection particulière.

BALADES ÉQU'IDÉES

Dim. 9 avril (9h30-12h30) niveau débutants, Étangs de Hollande.

Dim. 14 mai (9h30-12h30) niveau intermédiaires, autour de Montfort l'Amaury.

Dimanche 30 avril Rando 'Anes (Rdv 10h30) Public famille au centre équestre des Bréviaires et Rando'Poneys (Rdv 14h30) Public famille, avec 5 poneys / ânes (4 personnes / famille et par âne ou poneys). 8 € / pers.

Dim.11 juin (9h30-13h) Niveau confirmés, massif de Rambouillet.

Sam. 24 juin (9h30-12h30) niveau débutants, étangs de Hollande.

Dim. 2 juillet (9h30-12h30) niveau débutants, Étangs de Hollande.

Sam. 9 juillet (9h30-12h30) niveau intermédiaires, autour de Montfort l'Amaury.

Sauf mention contraire, résa et tarifs au 06 30 81 03 64
info@cebreviaires.com



SALON des MÉTIERS d'ART
20 et 21 mai

Domaine Saint Paul
Saint-Remy-lès-Chevreuse
Samedi de 11h à 19h
Dimanche de 10h à 19h
Entrée 2€/adulte

www.aart-valleedechevreuse.com
Rens. : 01 30 52 09 09

JOURNÉE FESTIVE DE L'HABITAT PARTICIPATIF

Le dimanche 14 mai 2017 de 10h à 17h

Au château de la Madeleine.



Au placard le logement standard, quand les futurs voisins élaborent ensemble leur habitat, ils conçoivent des espaces adaptés aux besoins et à la vie de chacun. Espaces partagés, locaux ouverts au quartier, habitat bioclimatique... la palette d'expériences est vaste !

Venez à la rencontre d'habitants pour échanger sur leur expérience, les étapes à suivre... Événement organisé par le CAHP-IDF en partenariat avec le PNR HVC. www.parc-naturel-chevreuse.fr

Carambolages de fils, d'étoffes & de contes

Exposition
Récupération Créations
Textiles et autres matières

Gif Sur Yvette
Château de Belleville
13 & 14 mai 2017, de 14h à 18h
Espace du Val de Gif
16 mai au 3 juin 2017
arts-colegram@wanadoo.fr

Arts Colégram

Saint-Jean de Beauregard

fête des Plantes
21, 22, 23 avril

PRINTEMPS 2017

Rendez-vous avec les meilleurs pépiniéristes producteurs européens

TOUTES LES INFOS PRATIQUES SUR LES ACTUS DES COMMUNES : WWW.PARC-NATUREL-CHEVREUSE.FR

Marché des Potiers
10 et 11 JUIN 2017
Square de l'église 10h - 19h
EXPOSITION-VENTE

31 céramistes créateurs
ENTRÉE LIBRE
Animations pédagogiques gratuites pour petits et grands

ATELIER

Montfort l'Amaury Sam. 06 Mai : Atelier Vannerie - A 11h à la Maison du Tourisme et du Patrimoine. •

Les Essarts le Roi Mer. 10 Mai : Activité l'Arbre de Vie - Pour les enfants à partir de 6 ans, à partir de 14h30, à la bibliothèque •

BROCANTE/MARCHÉ

Le Perray-en-Yvelines Dim. 23 Avril : Vide-grenier de printemps - entre 9h et 18h. 01 75 25 33 40 •

Choisel Lun. 8 Mai : Brocante - Vide Grenier - Place et parking de l'Eglise entre 8h et 18h. •

Galluis Sam 20 mai : Brocante et animations musicales - 01.34.57.03.90 www.galluis.fr •

Méré Sam. 20 et Dim. 21 Mai : Expo-Vente Dans le cadre des journées des artisans du monde, les deux jours non stop. •

Mesnils-Saint-Denis Dim. 21 Mai : Vide Grenier - Au parc du Château. 07 83 72 48 24 - comitedejumelage@lemesnilsaintdenis.fr •

Le Mesnil-Saint-Denis Dim. 21 Mai : Vide Grenier de printemps. •

Gif-Sur-Yvette Lun. 8 Mai : Brocante du 8 Mai - Sur la place du marché de la vallée. •

Raizeux Dim. 21 Mai : Brocante Organisé par le comité des fêtes. •

Châteaufort Dim. 21 Mai : Vide Grenier - allé du Clos Brosset - 5h - 17h. •

Vieille Eglise Lun. 8 Mai : Vide Grenier Organisé par le comité des fêtes de 8h à 18h, route de l'étang de la tour. Renseignement : www.cdf78ve.ovh •

Rambouillet Dim. 23 Avril : Brocante - Places Félix Faure, Marie Roux et Libération et rues Chales, Angevillers, de Gaulle, Poincaré, la Louvière, Patenôte et Groussay Toute la journée. •

Auffargis Dim. 21 Mai : Brocante - Brocante et animations musicales à travers le village toute la journée. •

Rochefort-en-Yvelines Dim. 4 Juin : Vide Grenier. •

CONCERT

Magny les Hameaux Sam. 29 avril : Concert : Shaman Culture + Jah Prince + The Prophets - A L'Estaminet. 20h30 01 30 23 44 28 / reservation@magny-les-hameaux.fr •

SAINT REMY-L'HONORE
21/05/2017 Duo Emmanuelle
Le Cann et Matthieu Le Jeune :
Eglise de Saint-Rémy l'Honoré
www.themesvaries.fr
renseignements au 06 60 71 75 65





UN WEEK-END BALADES ORIGINAL ?

Vous aimez marcher et silloner les nombreux chemins du territoire ? Vous pouvez pour cela profiter des nombreux circuits édités par le Parc (disponibles gratuitement à la maison du Parc). Plus de 50 circuits sont en ligne sur le site internet et sur son appli mobile.

Mais pour prolonger le plaisir de marcher en famille ou entre amis, avez-vous déjà testé les gîtes d'étape du Parc ?

La Maison de Fer à Dampierre : Gîte aménagé dans un pavillon métallique conçu par Eiffel lors de l'Exposition Universelle de 1889, entièrement démonté pour être réinstallé au milieu d'un jardin exotique (17 € par nuitée par personne ; 18 lits)

Les Hauts-Besnières à la Celle-les-Bordes : ancienne maison forestière au coeur du massif de Rambouillet (17 € par nuitée par personne ; 32 lits). Réservation : 01 30 47 62 22
i.beauvillard@parc-naturel-chevreuse.fr



FÊTE DES FERMES

Des agriculteurs qui produisent et transforment à la ferme vous accueillent dans leur exploitation. Animations, parcours vélo, balade à pied, repas à la ferme, visite d'une ferme pédagogique Ferme de Grandmaison à Chevreuse, ferme de Louareux à Sonchamp, Bergerie Nationale de Rambouillet

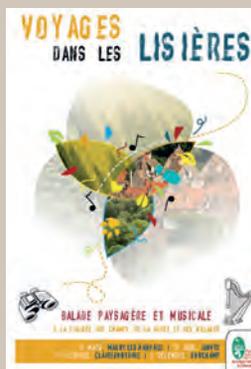
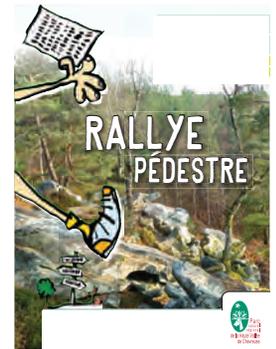
www.parc-naturel-chevreuse.fr

RALLYES PÉDESTRES

Nouveauté cette année, un rallye d'été et un deuxième à l'automne.

Le premier le 24 juin, le second le 1^{er} octobre. Avec des parcours variés à la fois pour les familles et les bons marcheurs.

Et toujours des énigmes et des jeux à la découverte des patrimoines du territoire...



VOYAGES DANS LES LISIÈRES...

Si on vous dit : « Vous n'êtes ni dans un village ni dans une ville, ni dans la forêt, ni dans un champ, mais aux confins de ces espaces... » savez-vous ou vous trouvez ? Venez découvrir cette zone de transition, de confrontation ou de mélange que l'on appelle... la lisière ! Des paysagistes, des urbanistes, des agriculteurs, mais aussi une harpiste, une poète, des musiciens, des comédiens et des plasticiens vous plongeront dans cet univers particulier !

Après Magny en mars dernier... Janvry !

Entre le bourg et la vallée Violette, venez découvrir comment champs cultivés, bois et prairies se rencontrent et forment les paysages du plateau de Limours... Aux sons de la harpe d'Isabelle Olivier. Rendez-vous devant l'église de Janvry à 15h...

Les prochains rendez-vous : le 1^{er} octobre à Clairefontaine, le 9 décembre à Sonchamp.
Renseignements : 01 30 52 09 09, s.dransart@parc-naturel-chevreuse.fr

25

Magny les Hameaux Sam. 20 Mai : Concert : Haïdouti Orkestar - A L'Estaminet; Horaire : 20h30. 01 30 23 44 28 / reservation@magny-les-hameaux.fr •

Poigny-le-Fôret Sam. 22 Avril : Soirée Musicale - Organisé Par M. Pallier, à la salle du Marais. •

Choisel Sam. 27 Mai : Musique - A partir de 19h30, Musique au Lavoir avec diner. •

Méré Dim. 25 juin : Concert de la Chorale «des Baladins» - A l'Eglise, à 18h. •

Chevreuse Dim. 23 Avril : Concert : cœur Poycantus - A 21h à l'Eglise Saint-Martin. •

Chevreuse Dim. 21 Mai : Concert - 17h, au Séchoir à Peaux Quatuor vocal et piano. Entrée libre. •

Le Mesnil-Saint-Denis Sam. 27 Mai : Apero Jazz - Au CLC. •

Chevreuse Dim. 18 Juin : Concert - 17h, au Séchoir à Peaux Concert jazz. Trumpet Swing and Voice Yves Prutot et Jacques Guionet. (Entrée libre) •

Le Mesnil-Saint-Denis Sam. 29 Avril : Apero Jazz - Au CLC. •

Gif-Sur-Yvette Dim. 23 Avril : Dimanche Musicaux - Musique Sacrée a capella de la renaissance à nos jours. •

Le Perray-en-Yvelines Sam. 20 Mai : Concert : Fargus'swing - A 20h à la Granfes du Parc municipal. service.culture@leperray.fr •

Châteaufort Sam. 22 Avril : Concert de rock : Les Lézards - Salle de la Longère au Moulin d'Ors. •

Montfort L'Amaury Ven. 9 Juin : Concert Hopen - A 20h30 en l'Eglise Saint-Pierre. Réservation : wezevent.com •

CONFÉRENCE

Gif-Sur-Yvette Jeu. 27 : Conférence : Les Jeudis de la Recherche - A la fac d'Orsay, Thème : Hêtre ou dispar-hêtre ? Une histoire du dépérissement Forestier. •

Montfort L'Amaury Sam. 13 Mai : Soirée-Projection Montfort l'Amaury des années 30 2^e partie - à 15h au Centre Municipal des Loisirs. 01 34 86 87 96 et Centre municipal des Loisirs - Tél. 01 34 86 14 70 •

ENVIRONNEMENT

Saint-Rémy-les-Chevreuse Sam. 22 Avril : Animation Nature - Entre 9h et 12h aux services techniques ; formation compostage des déchets. inscription obligatoire : 01 64 53 30 22 - prevention@sium.fr •



trailorangeriedebonnelles.jimdo.com

Jouars-Pontchartrain Du Mer. 10 au Dim. 14 Mai : secrets de jardin/une semaine au Potager - De 14h à 18h du mercredi au samedi et de 10h à 12h30 et de 14h à 17h le dimanche au Foyer rural. Gratuit. •

BALADES accompagnées des guides de Parc

Samedi 8 avril à 14h

Cernay-la-Ville. Balade des petits curieux aux Vaux de Cernay Florence 
+ Visite du petit moulin. Escapade ludique à la découverte des moulins et de leur environnement le long des Vaux de Cernay, haut lieu d'un système hydraulique encore visible aujourd'hui. Activité découverte autour du fonctionnement des moulins pour les enfants le long du parcours.

Dimanche 9 avril à 14h30

Cernay-la-Ville. Sur les traces des peintres paysagistes Florence
À la fin du XIX^e siècle, Cernay fut un haut lieu de la peinture paysagiste française et l'école de Cernay égalait en notoriété l'école de Barbizon. Balade dans les pas de ces peintres paysagistes. Visite de la collection de la mairie de Cernay. Accès possible en baladobus (gare de St-Rémy-lès-Chevreuse)

Mercredi 12 avril à 10h

Chevreuse. Les petits explorateurs du Moyen Âge Florence 
Devenez le temps d'une balade les petits explorateurs du Moyen Âge en découvrant les traces de cette époque.

Samedi 22 avril à 14h

Poigny-la-forêt. La forêt au printemps Sylvaine
Les bourgeons «débourent», les fleurs éclatent, les oiseaux gazouillent... C'est le printemps ! Mais qu'est-ce qui déclenche toute cette agitation et pourquoi ? Une promenade pour découvrir la vie de la forêt : arbres, fleurs des bois, traces d'animaux...

Dimanche 14 mai à 14h35

Dampierre. Le sentier découverte de Maincourt Sylvaine
Sylvaine En longeant l'Yvette depuis le château de Dampierre, une charmante balade nous conduira jusqu'au sentier de Maincourt. Découverte de la géologie et des carrières sur le plateau et de la zone humide dans la vallée : histoire du lieu, rôle du marais, faune et flore. **Accès possible en baladobus depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.**

Samedi 3 juin à 14h30

Magny les Hameaux. Balade au fil de l'eau dans la vallée de la Mérentaise Florence
Que reste-t-il des traces de l'utilisation des rivières, comment la nature s'adapte-t-elle à la main de l'homme ? Comment les Hommes ont utilisé les ressources locales (géologie, hydrologie, relief) pour leurs activités, comment préserver le patrimoine culturel aujourd'hui ? C'est ce que nous essayerons de remarquer dans le paysage.

Dimanche 11 juin à 14h

Bullion. Paysage et vie rurale autour de Bullion Sylvaine
Retrouvons dans le paysage d'aujourd'hui les traces des activités passées. Quelle agriculture, quel élevage pratiquait-on ? Comment utilisait-on les ressources locales ? Manoir des Carneaux, prairies, forêts, moulins et biefs, vieux châtaigniers, anciennes cressonnières...

Samedi 17 juin à 14h

Cernay-la-Ville. Balade des petits curieux aux Vaux de Cernay Florence 
Escapade ludique à la découverte des moulins et de leur environnement le long des Vaux de Cernay, haut lieu d'un système hydraulique encore visible aujourd'hui. Activité découverte autour du fonctionnement des moulins pour les enfants le long du parcours. Visite du petit moulin. Inscription obligatoire : petitmoulin@parc-naturel-chevreuse.fr ou par tél. : 01 30 88 70 86, Gratuit.

Dimanche 25 juin à 14h30

Saint-Rémy-l'Honoré. La vallée de la Mauldre entre patrimoines culturels, naturels et paysagers. Florence Depuis Saint-Rémy-l'Honoré, découverte des moulins qui ont investi et organisé la rivière et des paysages et milieux naturels associés.

Tarif : sauf mention spéciale, 5 euros, 3 euros/enfant -12 ans.

Inscription par mail auprès du guide-accompagnateur :

Sylvaine : sylvaine.bataille@laposte.net et Florence : flo.godinho@gmail.com

Calendrier complet sur le site du Parc www.parc-naturel-chevreuse.fr/node/840

Boucle 2 km
Durée 2h
Public : spécial famille

Boucle 3 km
Durée 2h30 à 3h

Boucle 2 km
Petit dénivelé.
Durée 2h
Public : spécial famille

Boucle 6 km
Durée 3h

Boucle 6,5 km
Durée 3h30 à 4h

Boucle 6 km
Durée 3h

Boucle 7 km
Durée 3h30

Boucle 2 km
Durée 2h
Public : spécial famille

Boucle 6 km
Durée 3h



Auréli Erlich, conférencière

Atelier « Blason et héraldique ».
château de la Madeleine à Chevreuse

Mercredi 12 avril 15h

Qu'est ce que l'héraldique ? A quoi servait les blasons ? Comment les fabriquait-on ? Venez découvrir l'art des blasons et de l'héraldique dans cet atelier où chaque enfant crée son propre blason. Enfant 6-12 ans. Tarif: 4 €/ enfants. Resa : 06 74 19 52 85 ou www.facebook.com/escapadesdanslant

Stéphane Loriot animateur Parc

Plantes sauvages comestibles
Jardin privé à Jouars-Pontchartrain

Dimanche 9 avril. 10h30

Les mauvaises herbes de nos jardins sont bonnes et pas seulement pour l'homme...
Durée 1h30 (20 pers. max. gratuit sur résa 01 30 52 09 09)

Pour un Moyen-âge ludique
Château de la Madeleine.

Mercredi 17 mai. 14h30

La chronologie médiévale de Chevreuse sur cinq siècles permet d'aborder la vie quotidienne dans une nature peu domestiquée.
Durée 1h30. Public familial (à partir de 8 ans)

Plantes sauvages comestibles.
Château de la Madeleine.

Dimanche 11 juin. 10h30.

A l'approche du solstice, la végétation selon les cycles est au meilleur en termes de diversité et de volume, dans nos jardins, prairies et lisières de forêt. Durée 2 h.
(25 pers. max. gratuit sur résa. 01 30 52 09 09)



EXPOSITION

Poigny-la-Fôret Dim. 21 Mai : Salon des Peintres - de 9h à 17h à la salle du Marais. •

Gif-Sur-Yvette Du mar. 20 Juin au Jeu. 13 Juillet : Exposition - Par Curiositas, au château du Val Fléry. •

Sonchamp Mar. 14 Mai : Salon du fait main à la salle des fêtes. 01.34.84.42.40 •

Forges-les-Bains Sam. 22 et Dim. 23 Avril : Forg'Art, exposition d'artistes - Entre 10h et 18h centre socioculturel. Gratuit. •

Montfort L'Amaury Ven. 9 et Sam. 10 et Dim. 11 Juin : Week-end de l'art animalier du Montfortois - A la Maison du Tourisme et du Patrimoine. •

Les Essarts le Roi Du 19 Mai à la mi-Juillet : Exposition Atelier photo des Etangs - A la bibliothèque S.Choise. •

FÊTE/ANIMATION

Jouars-Pontchartrain Sam. 22 Avril : Journée de la Nature et du développement durable - Entre 13h et 18h au Gymnase de la Bonde, gratuit. •

Chevreuse Dim. 21 mai : Pique-nique Littéraire - 12h, dans le parc Jean Moulin. Pique-nique tiré du sac, contes et lectures, chasse au trésor. 01 30 52 28 64 - bibliotheque@chevreuse.fr •

Le Mesnil-Saint-Denis Dim. 25 juin : Festival Cinécourt et Art Urbain - Soutien aux enfants atteints de troubles du langage, Organisé par la Maison du langage, à la ferme de Champgarnier. •

Le Perray-en-Yvelines Sam. 20 Mai : Fête de la Nature - Manifestation Ouverte à tous, gratuite. www.fetedelanature.com •

Bures-sur-Yvette Dim. 25 juin : Fête du miel et des abeilles Dans le parc de la Grande Maison. •

Les Breviaires Samedi 03 Juin : Soirée dansante country - organisée par l'association : les petits écoliers. •